

## Notes sur quelques fossiles du Calcaire carbonifère,

PAR

CHARLES FRAIPONT.

(Planches IV)

---

### I. — CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DU GENRE ENTOLIUM (M<sup>r</sup> Coy)

En 1847, de Verneuil décrivait et figurait un *Entolium* découvert par lui sur les bords de la Bystriza à Valdaï (Russie) à la base du Calcaire carbonifère et auquel il donnait le nom de *Pecten Valdaicus*, le genre *Entolium* de M<sup>r</sup> Coy n'étant pas encore créé.

Un bel exemplaire de cette espèce, exemplaire que je figure à la planche annexée à ce travail et dont je donne une description, se trouve dans les collections de paléontologie de l'Université de Liège, et a été recueilli dans le Waulsortien de Warnant (province de Namur). Notre confrère, M. Pierre Destinez, a récolté, dans le Viséen supérieur (V<sub>2</sub>°) au coin du bois de Marzée, à environ deux kilomètres d'Ocquier, un assez grand nombre d'*Entolium Witryi* (De Kon).

En examinant soigneusement avec lui ces *Entolium*, j'ai constaté qu'aux endroits où leur test était enlevé, ils présentaient les ornements caractéristiques de la coquille du *Pecten Valdaicus* de Vern. Voici en parallèles la description que j'ai faite du *Pecten Valdaicus* provenant de Warnant et la description que donne De Koninck de l'*Entolium Witryi*.

*Pecten Valdaicus* (de Vern.)

Coquille de taille moyenne un peu plus haute que longue, faiblement et régulièrement convexe, équilatérale. Oreillettes semblables entre elles, aliformes, séparées du corps de la coquille et du crochet médian par un sillon oblique assez profond. Crochet médian et appointé. La surface de la coquille présente des stries concentriques, irrégulièrement espacées et peu nombreuses, surtout bien marquées sur le tiers inférieur de la coquille; entre chacune de celles-ci, la surface est ornée d'un dessin très fin : sur les bords ce sont des lignes droites ou brisées, parallèles entre elles; et sur la partie médiane des zigzags réguliers s'emboitant les uns dans les autres et de position alternante pour chaque zone. (De Verneuil signale l'analogie de ces dessins avec ceux du *pecten tenuistriatus* (Mün.t.) du *muschelkalk allemand*.)

Dimensions : longueur 30  $m/m$ , hauteur : 33  $m/m$ .

Gisement : Waulsortien de Warnant.

Or, sur plusieurs des échantillons recueillis par M. Pierre Destinez, on remarque en certains points, sur le test, les stries concentriques très fines et très rapprochées qui caractérisent *Entolium Witryi* et tout près, en des points où le test est enlevé,

*Entolium Witryi* (De Kon.)

Coquille de taille moyenne un peu plus haute que longue, très faiblement convexe, équilatérale; les oreillettes semblables entre elles, aliformes, séparées du corps de la coquille par un sillon peu profond; crochets médians. La surface est ornée d'un grand nombre de fines côtes concentriques de différentes épaisseurs. On apperçoit de plus à l'aide d'une bonne loupe les traces de fines côtes rayonnantes, irrégulièrement distribuées à la surface et perceptibles principalement vers les bords.

Dimensions : longueur 35  $m/m$ , hauteur 38  $m/m$ .

Gisement : calschiste de Tournai (rare), viséen d'Ocquier (abondant).

on reconnaît les zigzags emboités compris entre les stries concentriques bien plus distinctes du *Pecten Valdaicus*. Quant à la taille, elle varie beaucoup chez les individus provenant d'Oequier.

De Koninck, puis Wheelton Hind ont identifié *Pecten Valdaicus* de Vern. à *Entolium Sowerbyi* M<sup>r</sup> Coy. et ce dernier ne diffère de l'*Entolium Witryi* De Kon. que par la moindre ténuité de ses côtes rayonnantes et la moindre finesse de ses stries concentriques.

L'identification d'un même fossile à ces deux espèces si voisines déjà, me porte à croire qu'elles ne forment tout au plus qu'une variété d'une seule et même espèce.

Meek a proposé de réserver aux seules espèces jurassiennes le nom générique d'*Entolium* et d'appeler *Syncyclonema* les formes carbonifériennes. Wheelton Hind adopte cette manière de voir. Il me semble, au contraire, que dans la création des genres et des espèces, on doit se baser exclusivement sur les caractères zoologiques et éviter autant que possible d'augmenter sans raisons la nomenclature déjà si abondante.

Je proposerai donc de conserver le nom *Entolium Sowerbyi* (M<sup>r</sup> Coy) à l'espèce dont je donne ci-dessous la synonymie complète.

*Pecten Sowerbyi*, M<sup>r</sup> Coy, 1844.

*Pecten Valdaicus*, de Vern., 1845.

*Pecten Bathus*, A. d'Orb., 1850.

*Pecten Sowerbyi*, J. Morris, 1854.

*Amusium Sowerbyi*, M<sup>r</sup> Coy, 1855.

*Amusium Sowerbyi*, Armst et Young.

*Syncyclonema Sowerbyi*, Meek, 1864, puis Wheelton Hind.

*Amusium Sowerbyi*, Th. Huxley et R. Etheridge, 1865.

*Amusium Valdaicus*, Id.

*Aviculopecten Sowerbyi*, J. Young et Z. Armstrong, 1871.

*Entolium Aviculatum*, Hayden, 1872.

*Pecten Bathus (Pseudo amusium)*, De Koninck, 1873.

*Pecten Sowerbyi*, R. Etheridge, 1874.

*Aviculopecten Sowerbyi*, W.-H. Baily, 1875.

*Pecten Sowerbyi*, Armstrong, Young et D. Robertson, 1876.

*Aviculopecten Sowerbyi*, J.-J. Bigsby, 1878.

*Entolium Sowerbyi*, R. Etheridge, Jun., 1878.

*Entolium Witryi*, De Kon., 1885.

*Entolium Sowerbyi*, De Kon., 1885.

Remarquons en passant la constance de cette espèce pendant toute la période carboniférienne, puisqu'on la rencontre depuis le Tournaisien inférieur jusqu'au Viséen supérieur. Sa répartition géographique est intéressante aussi ; on la trouve en Irlande, en Angleterre, en Belgique et jusque dans l'Oural.

*Bibliographie* : F. M<sup>o</sup> Coy, 1844. *Syn. of the Charact. of the carb. Limest. Fossils of Ireland.*

Ed. de Verneuil, 1845. *Russia and the Ural Mountains.*

A. d'Orbigny, 1850. *Prodr. de Paleont. stratigr.*

J. Morris, 1854. *Cat. of British Fossils.*

M<sup>o</sup> Coy, 1855. *Syst. descr. of the British palæoz. Fossils.*

T.-H. Huxley and R. Etheridge, 1865. *Cat. of the Fossils of mus. of pract. geol.*

Young and Armstrong, 1871. *Trans. of the geolog. Soc. of Glasgow.*

De Koninck, 1873. *Rech. sur les anim. fossiles.*

Etheridge, 1874. *Geolog. Magaz.*

W.-H. Baily, 1875. *Fig. of Charact. Brit. Fossils.*

Armstrong, Young, Robertson, 1876. *Cat. of the west. Scottish Fossils.*

J.-J. Bigsby, 1878. *Thesaurus devonico-carboniferus.*

Etheridge, 1878. *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*

De Kon., 1885. *Faune du calcaire carbon. de la Belgique. t. V.*

Pierre Destinez, 1904. *Nouv. découv. paleont. dans le Carbon., etc. (Ann. Soc. géol. Belg.), t. XXXI.*

Wheelton Hind, 1901-05. *Monograph of the Brit. Carb. Lamel-libr. Vol. II. Paleont. Soc.*

## II. — DESCRIPTION DE FOSSILES NOUVEAUX DU WAULSORTIEN DE FLAVION (T<sub>2</sub>).

*Chonetes parva* (Ch. Fraipont) nov. sp. — Coquille de très petite taille, un peu plus haute que large, très renflée vers le crochet. La ligne cardinale est droite et un peu plus large que le reste de la coquille. Le bord inférieur est régulièrement arrondi, les oreillettes sont très distinctes et triangulaires. Le crochet est bien développé et les aréas bien accusés. La surface de la coquille est recouverte de 22 à 24 stries très fines, très bien marquées et parfois dichotomes.

*Dimensions* : Longueur, 4  $\text{mm}$ ; hauteur, 5  $\text{mm}$ .

*Gisement* : Waulsortien (T<sup>2</sup>) à Flavion, province de Namur.

*Rapport et différences* : *Chonetes Boblayei* (de Vern.) du Dévonien y ressemble beaucoup, mais elle ne porte que 16 à 20 côtes et ses oreillettes sont moins développées. *Chonetes cornuta* (Hall) du Silurien, s'en distingue, surtout en ce qu'elle est plus allongée proportionnellement à sa hauteur et ses oreillettes sont moins développées. *Chonetes settigera* (Hall) du Dévonien, porte de 35 à 45 côtes à sa surface. *Chonetes nana* (de Vern.) purement dévonienne, est plus longue que haute et a les oreillettes moins développées. *Chonetes armata* (Bouchard) est purement dévonienne et porte 32 côtes. *Chonetes convoluta* (Phill.) du Dévonien et du Carboniférien, porte 20 côtes, ses oreillettes sont bien moins distinctes et elle est beaucoup plus longue que haute. En résumé, *Chonetes parva* (Ch. Fraip.) a les oreillettes plus distinctes que toutes les espèces qui s'en rapprochent. Seules, *Chonetes Boblayei* (de Vern.) (certains échantillons) et *Chonetes armata* (Bouch.) sont parfois comme elle plus hautes que longues. Les auteurs ne renseignent pas le nombre de côtes de *Chonetes cornuta* (Hall) et de *Chonetes nana* (de Vern.) mais, comme on l'a vu, d'autres caractères les éloignent de *Chonetes parva* (Ch. Fraip.)

*Bibliographie* : Oelhert : Bulletin Société géologique de France, tome XI, pages 513-1883.

De Koninck : Recherches sur les animaux fossiles, 1<sup>re</sup> partie, 1847.

*Camarophoria Destinezii* (Ch. Fraipont) nov. sp. — Coquille de taille moyenne à valve dorsale très bombée et aplatie dans le sens de la hauteur. Courbure lente s'étendant du crochet au front où ses lobes se recourbent brusquement et presque à angle droit pour aller joindre sur les côtés la valve ventrale.

La valve ventrale, presque plane sur les côtés, où elle ne se recourbe pas, présente un sinus dont le fond, couvert de cinq plis, se recourbe pour remonter jusqu'au milieu de la valve dorsale au niveau du lobe médian en délimitant un espace triangulaire à sommets effilés. Le lobe médian de la valve dorsale est peu marqué et formé de six plis. Le sinus de la valve ventrale est limité de chaque côté par un pli plus large que les adjacents. Chaque valve porte de 18 à 20 plis dont les extrémités alternent

d'une valve à l'autre. Les plis de la valve dorsale et ceux du sinus de la valve ventrale se dichotomisent sur le dernier tiers de leur longueur. Sur les côtés, les extrémités des plis sont arrondies, ce qui donne au joint des valves un aspect sinusoïdal.

*Dimensions* : Largeur, 30 mm ; hauteur, 21 mm.

*Gisement* : Waulsortien (T<sup>2</sup>) de Flavion, province de Namur.

Je me fais un véritable plaisir de dédier cette espèce nouvelle à notre confrère, M. Pierre Destinez, qui a étudié pendant tant d'années le Calcaire carbonifère de Belgique et à la complaisance duquel j'ai eu si souvent recours, ce dont je tiens à le remercier publiquement.

*Rapport et différences.* — *Camarophoria Destinezii* (Ch. Fraip.) ressemble beaucoup à *Camarophoria (Terebratula) Isorhyncha* (M<sup>c</sup> Coy). Cette dernière s'en distingue pourtant facilement en ce qu'elle porte sur les valves de 22 à 24 plis et seulement 4 sur le sinus et 5 sur le lobe médian. De plus ses plis ne se dichotomisent pas et, sur les côtés, ils sont appointés et donnent à la jointure des valves un aspect en zigzag.

*Bibliographie* : Davidson : A Monograph of the British Carb. Brachy.

Mac Coy : Synopsis of the Charact. of Carb. Limest. fossils of Ireland.

De Konink : Faune du Calc. carb. de Belgique, 6<sup>me</sup> partie.

*Laboratoire de paléontologie de l'Université de Liège.*  
Décembre 1907.

---

#### EXPLICATION DE LA PLANCHE 4.

Fig. (1). — *Entolium Sowerbyi* (M<sup>c</sup> Coy) [*Pecten Valdaicus* (de Vern)].

Fig. (2) [a]. — *Chonetes parva* (Ch. Fraip.) grandeur naturelle.

[b]. — La même grossie.

Fig. (3) [a, b, c, d]. — *Carinarophoria Destinezii* (Ch. Fraip.) grandeur naturelle, vues des diverses faces de l'échantillon.

---

---